

Olympisme

Libre opinion

par Fékrou Kidane

Vous êtes évidemment au courant de la crise à laquelle le Comité International Olympique est confronté en ce moment.

La divulgation aux médias d'une fausse lettre non signée, par quelqu'un qui cherchait à régler ses comptes avec les responsables du Comité d'organisation des XIXes Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City en 2002 (SLOC), a été le détonateur d'une campagne démesurée contre le CIO. La fausse lettre, qui n'a jamais été envoyée par le SLOC, concernait le paiement d'une bourse d'études dans une université américaine, au profit de la fille d'un membre du CIO décédé au mois d'août dernier.

Les allégations relatives à la désignation de Salt Lake City, en qualité de ville hôte des Jeux Olympiques, n'ont pas manqué dès lors de déclencher une "tempête" qui continue d'arroser les médias. Les résultats des enquêtes n'étaient pas encore connus que déjà on formulait des accusations sur les uns et les autres, sans tenir compte de dispositions légales, comme la présomption d'innocence ou le droit de défense. Le règlement de compte s'opèrera à tous les niveaux, et pour longtemps, car on trouvera toujours des personnes malintentionnées pour alimenter les médias. Ce qui est regrettable, c'est la calomnie, en général, de tous les membres du CIO, notamment ceux dont l'intégrité et le comportement sont irréprochables, par personne interposée. Ce déballage qui, pour certains, sent l'odeur de "complot", de "trafic d'influence" et d'agissements de certains "lobbyistes" fait beaucoup de peine à tous ceux qui ont consacré leur vie à la promotion de l'idéal olympique. Vous savez bien que des scandales il y en a tous les jours sur notre menu quotidien; c'est un plat apprécié, qui se consomme à tout moment. En pareille circonstance, tous ceux qui ont des comptes à régler, par méchanceté, rancœur, jalousie, haine ou racisme, se défoulent. La tolérance, le respect d'autrui, le fair-play et les droits de l'homme n'ont plus aucune signification.

Lettre ouverte à un ami

Malheureusement, notre société est confrontée à l'emploi de moyens condamnables qui enveniment les relations humaines. Vous savez bien que la corruption est utilisée pour obtenir des renseignements, des marchés, des services, pour défendre les intérêts nationaux, commerciaux et politiques. Des exemples, vous devez en connaître beaucoup, tant dans le secteur public que privé. Certains pèchent par ignorance et naïveté, par négligence ou pauvreté, d'autres par intérêt et en connaissance de cause. Des corrupteurs, on n'en parle pas ou très peu. Le premier qui s'est intéressé à eux, c'est le Bureau fédéral d'investigation des Etats-Unis, le FBI (Federal Bureau of Investigation) qui a qualifié le CIO de victime des corrupteurs.

Quelles que soient les raisons, vous en conviendrez avec moi, la règle élémentaire exige de chacun(e) le respect des lois en vigueur qui régissent nos actes au sein de la Communauté. Pour les membres de la famille olympique, et en particulier les membres du CIO, il s'agit de respecter la Charte Olympique à laquelle chacun(e) adhère de son propre gré.

Le Président Samaranch n'a pas hésité à prendre les dispositions nécessaires pour élucider l'affaire de Salt Lake City. Dans une déclaration faite à la presse après avoir reçu le rapport de la commission ad hoc d'enquête sur Salt Lake City, il a dit : "Je suis sincèrement déçu que des membres du CIO soient impliqués dans les événements révélés dans le cadre de cette enquête et profondément attristé par leur conduite". [...] "Nous sommes résolus", a-t-il sou-

ligné, à supprimer toute irrégularité et à faire en sorte que cette situation ne se reproduise jamais plus. Nous ferons tout ce qui est nécessaire pour préserver l'intégrité et les idéaux des Jeux Olympiques - et restaurer la confiance du public dans le Mouvement olympique."

En présentant le rapport de la commission ad hoc d'enquête qu'il préside, Richard Pound a déclaré entre autres : "Je tiens à préciser que nous n'accusons aucun membre de corruption. Nous ne voulons pas dire non plus que les faits ont révélé un comportement criminel. Ces personnes sont coupables d'avoir violé le serment prêté lors de leur cooptation en tant que membres du CIO et d'avoir terni la réputation du CIO.

Je précise encore qu'il ne s'agit ni d'une question de géographie, de culture ou de race et que cela ne doit pas être perçu ainsi. C'est une question de comportement individuel dans une organisation qui attache la plus grande importance à l'intégrité personnelle de ses membres."

N'en déplaise à ses détracteurs, le Mouvement olympique, que vous connaissez bien, dirigé par des millions de bénévoles à travers le monde, et dont on cherche à ternir l'image par des affaires de corruption - si corruption, il y a -, est un mouvement bien vivant, responsable et intègre, par rapport aux scandales qui éclaboussent le monde politique et économique. Vous savez pertinemment que le Mouvement olympique oeuvre pour le développement du sport et le bien-être de la jeunesse, même si d'aucuns voudraient faire croi-

re que la Solidarité Olympique envers les pays en développement et en particulier envers les plus défavorisés n'existe qu'artificiellement. Pour se convaincre du contraire, il aurait suffi que ces personnes se rendent sur le terrain, aillent voir dans ces pays le bienfait de cette assistance qui permet de respecter l'universalité des Jeux Olympiques.

Hélas, tout ce qui est positif, n'intéresse pas les médias. Ne dit-on pas que "les bonnes nouvelles ne sont pas des nouvelles" ('Good news is no news'). Faisant fi des commentaires absurdes et injurieux, et des demandes de démission formulées par des "donneurs de leçons" ou par des opportunistes,

Samaranch restera au poste de commande pour compléter son oeuvre de rénovation. Seule la Session du CIO peut lui retirer sa confiance mais nullement les 'justiciers en herbe'. Le fondateur du CIO, le baron Pierre de Coubertin disait *"tant qu'il y a eu des coups à recevoir - et à rendre - je suis resté joyeusement au poste de combat auquel me maintenait l'unanimité persistante de vos suffrages"*. Samaranch peut en dire autant.

Mais au fond, ceux qui brillent par leur arrogance, leur agressivité et leur méconnaissance des faits et qui prétendent défendre 'une moralité' n'en connaissent pas eux-mêmes la signification. Cependant je suis convaincu que le

CIO se sortira de cette crise et que l'on prendra toutes les mesures nécessaires pour corriger les points faibles des différentes structures. Vous savez que le CIO qui est dans sa 105e année d'existence, n'a cessé ses activités que pendant les Première et Deuxième guerres mondiales.

La lutte continuera alors pour le CIO, contre le dopage dans le sport en créant une agence antidopage, contre le sous-développement en multipliant ses actions de solidarité olympique en faveur des pays les moins favorisés et en coopérant étroitement avec les Comités d'organisation pour assurer le succès des Jeux Olympiques du prochain millénaire.

Nouvelles

Israël

La session 1998 de l'Académie olympique israélienne s'est déroulée dans la ville d'Eilat. Le discours-programme de cette session a été prononcé par Nahum Rogel, membre de l'équipe israélienne aux Jeux de la XXVe Olympiade

à Barcelone en 1992 et de la XXVIe Olympiade à Atlanta en 1996, et qui s'entraîne actuellement en vue des Jeux de la XXVIIe Olympiade à Sydney en 2000. La session a été suivie par de nombreux jeunes, qui ont été heureux de rencontrer un athlète olympique.



Un jeune participant reçoit son certificat des mains de Gabi Kadosh, maire d'Eilat. (au 1er plan) Zvi Varshaviak, président du CNO israélien.

Ex-République Yougoslave de Macédoine

Le président du CNO Vasil Tupurkovski a remis dernièrement le Trophée du CIO 1998 'Ethique sportive' à Milos Vucidolov, spécialiste

de médecine du sport, ainsi que le Trophée du CIO 1997 'Sport pour tous' à Sokrat Eftimovski, enseignant d'éducation physique.



(de g. à d.) Sokrat Eftimovski, Vasil Tupurkovski et Milos Vucidolov.